

**CHARDOME (Emile)**, Ingénieur agronome et homme de lettres (Verviers, 8.11.1879 - Cointe, 7.4.1954). Fils de Léopold et de Dressen, Marie-Anne.

Dès ses premières années, il manifeste un goût prononcé pour la littérature. A la fin de ses études moyennes, il entre à l'école agronomique de Carlsbourg dirigée par les frères des écoles chrétiennes. C'est pendant ce séjour que deux de ses professeurs lui inspireront le goût des voyages.

En octobre 1898, il est admis à l'Ecole supérieure d'agriculture de l'Etat à Gembloux et, bien que dévoré par le démon de la littérature et le besoin d'évasion, il y conquiert le diplôme d'ingénieur des eaux et forêts.

Il exerce son métier d'ingénieur agronome comme chimiste des campagnes sucrières puis comme professeur d'agriculture à Carlsbourg et ensuite aux écoles de Stavelot et de Spa.

Toute cette période de sa vie est intense en activité littéraire et il s'attache notamment à l'étude des poètes mexicains.

Emile Chardome désire voyager en dehors de son pays et parcourir le monde, mais comment trouver les ressources nécessaires? Il apprend que son diplôme d'ingénieur agronome lui permettrait de briguer au Congo une situation plus lucrative que celles qu'on lui offre en Belgique.

Dès avril 1911, il suit des cours coloniaux à Bruxelles et de botanique tropicale à Laeken. Au mois d'août 1911, il s'embarque à bord de l'*Elisabethville* pour rejoindre Boma où il est attaché à la direction de l'agriculture. Il y remplit les fonctions de directeur du bureau des plantations. Les devoirs de sa charge lui laissant suffisamment de loisirs, il dévore les livres de la bibliothèque bien achalandée de Boma, collabore à des revues littéraires et observe en homme de cœur et en poète les Congolais et les Européens, sur lesquels il émet parfois des jugements sévères à cause de leur manque d'esprit de justice.

De cette période, il conservera le meilleur souvenir de ses conversations sur la littérature avec le gouverneur général Fuchs. Il se sentait d'ailleurs sur un terrain plus familier dans ce dernier domaine que dans celui de l'agriculture.

Enfin, son rêve va se réaliser; ayant réuni des économies suffisantes pour voyager, il quitte le Congo le 14 mars 1913 pour le Chili, sans regret et sans esprit de retour, malgré qu'il y ait admiré la beauté de la nature.

De 1913 à 1922, il vit au Chili en partageant son temps entre l'exploitation agricole, la littérature, les leçons de langue et d'histoire. La santé ébranlée, il revient en Belgique en 1922, pas pour longtemps, car le 11 décembre il part pour Edimbourg sous l'égide de l'éminent professeur d'université Charles Saroléa, qui était le beau-frère de Schakleton. Il y reste un an puis revient en Belgique. En 1932, il part pour l'Espagne et il enseigne à l'Académie de Barcelone l'histoire et les langues. La révolution de 1936 l'oblige à revenir au pays.

Dorénavant, ce prince errant de la littérature et de la poésie restera fixé en Belgique. Son temps est partagé entre des leçons de littérature, des traductions et des collaborations à des revues littéraires. Il publie un recueil de vers intitulé *Les feux du drap d'or* (Les éditions du carrefour, Brux., 1944).

Il s'éteint doucement à Cointe le 7 avril 1954.

26 mai 1959.  
André Lederer.